Toiles@penser

Cahiers d'éducation permanente de

La Pensée et les Hommes

Dante et les grands hommes de l'Antiquité gréco-romaine

Albert DEMAN

Dossier n° 2019 - 020

La Pensée et les Hommes

Émissions de philosophie et de morale laïque
pour la radio et la télévision – Publications

Fondateurs (1954)
Robert Hamaide, Georges Van Hout

Comité exécutif
Chemsi Cheref-Khan, André Dejaegere, Anne-Marie Geritzen,
Michèle Mignon, Jacques Ch. Lemaire, Claude Wachtelaer

Rubriques
Publications – Radio – Télévision

Publications
Coralie Peres-Vogels
02 650 35 90 – revues@lapenseeetleshommes.be

Secrétariat
Fabienne Vermeylen
02 640 15 20 – secretariat@lapenseeetleshommes.be

Adresse centrale
Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
http://www.lapenseeetleshommes.be

La Pensée et les Hommes

Association reconnue d'éducation permanente par la Fédération Wallonie-Bruxelles

Connaissez-vous nos publications ?

Nous publions annuellement trois dossiers thématiques et un numéro « Varia ».

Dans sa nouvelle conception, notre revue paraît annuellement sous la forme de trois livres brochés qui comptent chacun environ cent pages et regroupent le point de vue d'une dizaine de spécialistes du sujet traité.

Chaque volume ambitionne de faire le point sur une question relative à la philosophie et à la morale de notre temps ou de traiter en profondeur un sujet qui intéresse les défenseurs des idéaux laïques.

Comment s'abonner à nos publications ?

En effectuant un versement au profit du compte :
Iban : Be46 0000 0476 6336
de *La Pensée et les Hommes* Asbl

Le prix de l'abonnement annuel s'élève à 30 € (pour trois volumes thématiques et un numéro de « Francs-Parlers ») ou plus pour un abonnement de soutien. Si votre domicile implique un envoi par voie aérienne, majorez s'il vous plaît votre versement de 10 €.

Pour en savoir plus, visitez notre site Internet
http://lapenseeetleshommes.be

Les numéros relatifs à l'abonnement pour l'année 2019 seront consacrés aux thèmes suivants (sous réserve) **:**

n° 113 – *Franc-maçonnerie et musique*
n° 114 – *La femme, entre miogynie et patriarcat*
n° 115 – *Quel monde pour demain ?*
Intelligence artificielle, transhumanisme...
n° 116 – *Francs-Parlers 2019*

Dante et les grands hommes de l'Antiquité gréco-romaine

Albert Deman

Considerate la vostra semenza ;
fatti non foste a viver corne bruti,
ma per seguir virtute e canoscenza.
« Considérez votre semence :
vous ne fûtes pas faits pour vivre comme des bêtes
mais pour suivre vertu et connaissance. »

Telles sont les paroles qu'Alighieri Dante, dans sa *Divine Comédie,* au chant xxvi de l'*Enfer,* fait dire à Ulysse, au roi d'Ithaque, au mari de Pénélope, lorsque le héros païen s'adresse à ses compagnons, à ses frères humains avant de les entraîner à la découverte du monde atlantique et à la mort en vue du paradis terrestre par la volonté du Dieu en qui croit le maître de la poésie italienne du Moyen Âge.

Essayons de comprendre ensemble quel a été le message de Dante quand il imagina cet épisode d'Ulysse.

Rappelons que Dante a vécu de 1265 à 1331 et que son œuvre maîtresse reste la *Divine Comédie,* récit épique d'un voyage initiatique accompli durant la semaine sainte, c'est-à-dire à l'époque de l'équinoxe de printemps, de l'an 1300, voyage initiatique qui le mène à travers l'enfer, le purgatoire et le paradis céleste, à la rencontre des grands personnages de la légende et de l'histoire.

Cosmographie païenne d'abord : un cosmos qui s'organise au départ de la terre, sphère immobile au centre, vile matière faite d'éléments lourds (terre, eau, air, feu) précipités vers le bas par la pesanteur. Il faut savoir que toute l'Antiquité depuis vers 400 avant notre ère (la première attestation se trouve chez Platon, dans son dialogue intitulé *Phédon*) et tout le Moyen Âge ont cru fermement à la sphéricité de la terre, que ce soient Bède le Vénérable, le moine anglo-saxon qui aux alentours de l'an 700 enseigne à l'Occident chrétien que « la terre est ronde, pas comme un bouclier,

mais comme une balle » (*non instar sciai rotundus sed instar pilae*), ou, plus proches de Dante dans le temps, au XIII[e] siècle, saint Thomas d'Aquin ou saint Albert de Cologne, qui écrit, par exemple (et je traduis littéralement du latin) :

> « Il ne faut pas écouter ceux qui s'imaginent que les hommes ne peuvent vivre aux antipodes parce qu'ils tomberaient de la terre s'ils y habitaient ; en effet, dire que tomberaient ceux qui ont les pieds vers nous, est vulgaire ignorance, parce que le bas du monde doit s'entendre non pas relativement à nous, mais dans l'absolu, car tomber bas dans l'absolu, c'est se porter, où qu'on soit, vers le centre de la terre. »

La terre n'étant pas plate, Dante peut organiser le reste du monde, selon l'enseignement des deux grands maîtres de la philosophie chrétienne, autour de notre planète immobile : il faudra attendre Copernic et Galilée pour que la terre fasse mouvement (*eppur si nzuove*) et 1822 pour que l'Église catholique reconnaisse que Copernic et Galilée avaient eu raison. Autour de la terre donc gravitent, formés de l'élément divin de l'éther, les sept ciels des planètes (Lune, Mercure, Vénus, Soleil, Mars, Jupiter, Saturne), le ciel des constellations, le ciel du premier moteur (qui communique le mouvement divin aux huit premiers cercles) en dernier lieu avant l'Empyrée, séjour de Dieu.

Cosmographie chrétienne ensuite, chrétienne même si elle doit encore beaucoup aux mythes eschatologiques de la philosophie platonicienne :

– L'*enfer* et ses neuf cercles, entonnoir dans la terre, provoqué par la chute du haut du ciel de l'ange rebelle Lucifer, qui s'est retrouvé bien au centre, le plus loin que possible du Dieu céleste, là où il n'y a ni mouvement, ni lumière, ni amour, ni joie, ni espoir,
– Le *purgatoire* et ses neuf régions, île montagneuse située à l'antipode de Jérusalem (centre religieux du cercle des terres où vit notre humanité) et couronnée par le paradis terrestre.
– Le *paradis céleste*, distribué à travers les cercles déjà évoqués.

Enfer, purgatoire, paradis, les trois sections de l'au-delà chrétien ! Alighieri Dante y a réparti les grands hommes de la légende et de l'histoire humaine, prenant sur lui, faut-il le dire, de préjuger du jugement de Dieu.

Mais quels sont donc les critères de classement auxquels se réfère le juge inspiré ? On les trouvera dans un passage d'une œuvre mineure de Dante, composée en latin et intitulée *Monarchia*.

Dante écrit ceci :

> « Les deux fins que l'ineffable Providence a proposées à l'homme de poursuivre, ce sont : la béatitude de cette vie, qui consiste dans l'opération de nos vertus propres, et est figurée par le paradis terrestre ; et la béatitude de la vie éternelle, qui consiste à jouir de la vision de Dieu ; jouissance à quoi notre propre vertu ne se peut élever sans le secours de la lumière divine, et que notre esprit se représente sous la forme du paradis céleste. À ces deux béatitudes, comme à des conclusions toutes différentes, il faut venir par des moyens différents. Ainsi arrivons-nous à la première par les enseignements philosophiques, si tant est que nous les suivions dans nos ouvres selon les vertus morales et intellectuelles ; à la seconde nous arrivons par les enseignements spirituels qui surpassent la raison humaine, si tant est que nous les suivions dans nos ouvres selon les vertus théologales, c›est-à-dire la foi, l›espérance et la charité. »

En bref, Dante reconnaît qu'il y a un bonheur terrestre auquel on arrive par la pratique des vertus morales et des vertus intellectuelles, et qu'il y a un bonheur céleste auquel on arrive par la pratique des vertus théologales de foi, espérance et charité.

Être au paradis pour Dante, j'imagine, c'est avoir pratiqué les vertus morales et les vertus intellectuelles qui concernent ici-bas, et aussi les vertus théologales qui concernent l'au-delà des chrétiens, ce qui exclut ceux qui ont vécu avant la venue du Christ. À ceux d'entre eux qui ont pratiqué les vertus morales et les vertus intellectuelles, Dante réserve les limbes de la mythologie chrétienne installés dans le premier cercle de l'enfer. Il retient outre Énée et César, personnages-clés de l'histoire romaine, surtout les noms d'écrivains (Virgile, Homère, Horace, Ovide, Lucain, Térence, Plaute, Euripide, etc.), de philosophes (Aristote appelé le « maître de ceux qui savent », Socrate, Platon, Cicéron, Sénèque, mais aussi des philosophes préscientifiques qu'on pourrait dire « matérialistes », tels que Démocrite, *che 'l mondo a caso pone,* Anaxagore, Thalès, Empédocle, Héraclite etc.), et des savants (Dioscoride, Euclide, Ptolémée, Hippocrate, Galien etc.). On notera la liberté d'esprit du chrétien médiéval qui reconnaît des vertus intellectuelles à des philosophes comme Démocrite, qui avaient du monde une vision qui excluait les dieux, et que la liberté d'esprit de celui-ci –, comble de l'hétérodoxie –, fait place dans les limbes à trois musulmans qui ont évidemment vécu bien longtemps après le Christ : le sultan Saladin, qui, en 1187, mit fin au royaume de Jérusalem fondé par le croisé Godefroid de Bouillon (qui a bien sûr droit à une place au paradis) ; Avicenne, le médecin, mentionné entre les Grecs Hippocrate et Galien ; Averroès, honoré pour le commentaire qu'il fit d'Aristote, et dont on doit savoir qu'il a construit une philosophie proche de l'incroyance rationaliste : pour lui,

seule l'âme de l'humanité est immortelle et les individus, qui ont reçu de leur vivant une parcelle de l'âme de l'humanité, ne le sont pas et devraient être inclassables dans l'au-delà.

Déplaçons-nous vers les autres cercles de l'enfer. Au second cercle, celui des « pécheurs de la chair » : Cléopâtre, Hélène et Pâtis, Achille. Au sixième cercle, celui de l'hérésie, Épicure et ses sectateurs. Au septième cercle, celui des « violents » : Alexandre le Grand, Attila, mais – étrangement à première vue – pas de Romains : c'est en fait parce que les Romains, par la conquête violente, ont frayé les voies de l'empire et donc du christianisme et que Justinien, l'empereur chrétien, présente au paradis la synthèse de leur glorieuse histoire. Au huitième cercle, celui des trompeurs : Jason, Diomède et Ulysse (d'Ulysse, il sera question la fois prochaine). Au neuvième et dernier cercle, celui des traîtres : Judas, traîtres au Christ, au christianisme, ainsi que Brutus et Cassius, traîtres à César, qu›ils assassinèrent, et à l'empire, tous les trois broyés dans les trois gueules de Lucifer au centre glacé de la terre et de l'univers.

Au purgatoire, on a la surprise de rencontrer d'abord Caton, qui se suicida à Utique, en tant qu'un des derniers défenseurs de la liberté républicaine contre les ambitions monarchiques de César. Vertueux païen, il avait sa place dans les limbes ; suicidé, il devait être au septième cercle de l'enfer parmi les violents ; adversaire de César (qu'admirait Dante), il pouvait être passé sous silence. Dieu lui a pardonné ce péché mortel qu'est le suicide (et peut-être la qualité de stoïcien) et l'a admis exceptionnellement parmi les chrétiens qui se purifient au purgatoire avant de monter au paradis, car, explique Dante, Caton a préféré la liberté, bien suprême donné à l'homme par Dieu, bien supérieur à la vie terrestre et forme de son immortalité céleste.

Un autre hôte célèbre du purgatoire est Stace, poète du temps des empereurs Titus (le bon Titus, dit Dante, qui vengea le Christ en détruisant Jérusalem) et Domitien, qui aurait dû à Virgile sa vocation poétique et sa foi chrétienne. Stace, qui s'adresse au guide de Dante à travers l'enfer et le purgatoire, c'est-à-dire à Virgile lui-même, lui rappelle à ce propos des vers de sa quatrième *Bucolique* (*secol si rinova ; I tonna giustizia e primo tempo umano, I e progenie scende dal ciel nova*).

Et au paradis ? Peu de Romains en somme. Quelques surprises de nouveau. L'empereur Trajan figure parmi les élus : il est mort, selon la légende médiévale, une première fois païen et pécheur, ce qui lui a valu l'enfer ; la prière du pape Grégoire le Grand, qui l'admirait beaucoup, a fait que Dieu rappela Trajan à une brève seconde vie qui fut… chrétienne. L'empereur Constantin aussi, car il a cédé Rome au Saint-Siège du temps,

au pape Silvestre Ier *sotto buona intension,* sans savoir que les papes dans la suite se rendraient indignes.

Reste à dire un mot, au chapitre du paradis, d'un philosophe chrétien médiéval, Siger de Brabant, qui, au XIIIe siècle, fut un disciple radical d'Averroès, le commentateur d'Aristote, et un adversaire audacieux de Thomas d'Aquin et d'Albert de Cologne avant d'être condamné par l'Église et de mourir en résidence surveillée à Orvieto, dans la Toscane natale de Dante, alors adolescent. Dans la *Divine Comédie,* Siger de Brabant – qui ne croyait pas à l'immortalité de l'âme individuelle ! – est au quatrième ciel, celui du soleil, où résident les esprits inspirés de sagesse ; il y apparaît dans la couronne des douze grands philosophes et théologiens chrétiens de l'Antiquité et du Moyen Âge ; l'un des douze, Thomas d'Aquin, prononce l'éloge des onze autres et, en particulier, de Siger « qui fut lecteur dans la ruelle au Fouarre (= une rue du Quartier Latin à Paris, dont la partie supérieure s›appelle aujourd'hui rue Dante) et se fit tort à syllogiser droit. » Encore un peu, le maître musulman de Siger se serait retrouvé au paradis des chrétiens ! En cette première analyse, nous avons découvert en Dante un esprit libre, très peu conformiste et, pourrait-on dire, très tolérant...

Nos Toiles@penser 2018

disponibles sur demande et sur notre site http://www.lapenseeetleshommes.be

Ambitions de la laïcité

Pourquoi l'athéisme et pas l'agnosticisme, Patrice Dartevelle

Et si nous nous entendions sur l'intolérable

Et si nous nous entendions sur l'intolérable..., Agora Pensée libre
La solitude face à l'intolérable, Agora Pensée libre

La pénalisation de la négation en Belgique

Introduction, Libres propos de Karen Tadevosyan
De l'empire ottoman à aujourd'hui. Un siècle de négationnisme, Libres propos de Bernard Coulie
Le rôle du Parlement dans la lutte contre le négationnisme du génocide, Libres propos d'Olivier Maingain
La problématique de l'extension de la loi de 1995, Libres propos de Michel Mahmourian
La pénalisation du négationnisme et la Convention européenne des droits de l'Homme, Libres propos de Frédéric Krenc
Vide juridique et négationnisme du génocide. Le cas français, Libres propos d'Alexandre Couyoumdjian
Questions-Réponses, Collectif
État actuel du négationnisme du génocide des Tutsis, Libres propos de Déo Mazina
Pénaliser la négation de la Shoah et pas celle des génocides des Arméniens et des Tutsis, une position indigne, Libres propos de Nicolas Zomersztajn

Réflexion à propos de l'islam

Pour les islams des cultures... contre quelques dévoiements : al-Qaradawi, le Qatar et d'autres, Olivier Abdessalam Ralet
Terreur, terrorisme, territoire, Thibault Boixière
Islam, islamisme... et féminisme musulman ?, Chemsi Cheref-Khan

Solidarité, société décente, une réponse humaniste
Léon Bourgeois ou la naissance du solidarisme, Laurent Kupferman

Comprendre aujourd'hui au travers des miroirs culturels
L'homme amélioré. Vous avez dit humain ?, Charles Susanne
Romain Rolland : écrivain, humaniste et pionnier d'une réflexion sur la justice internationale, Fanny Leveau

Cannabis, réglementons !
Introduction, Jean De Brueker
Vers un changement de paradigme en matière d'addiction ?, Martin De Duve
Relation au produit et parallèle avec l'alcool, Raymond Gueibe
Échec de la prohibition et problèmes actuels en Belgique, Christophe Marchand
Le point de vue d'Écolo, Luca Cimino
Le point de vue du PTB, Charlie Le Paige
Le point de vue de DéFI, Jean-Noël Gillard
Conclusions, Philippe Luckx

Enseignement
Le système éducatif secondaire belge est-il à la hauteur ?
Le Pacte d'excellence, une nouvelle ère pour l'enseignement ?, Libres propos de Laurent De Briey
Le Pacte d'excellence : des pour, des contre, Libres propos de Laurent Henquet
Une Odyssée pour l'avenir, Libres propos de Catherine Sztencel
Questions-Réponses, Collectif

Retrouvez la liste complète de nos *Toiles@penser* sur notre site internet à l'adresse www.lapenseeetleshommes.be, sous l'onglet Toiles.

Vous pouvez également obtenir la liste de nos *Toiles@penser* ou une de nos *Toiles@penser* en version papier sur simple demande au 02 640 15 20 ou par mail à secretariat@lapenseeetleshommes.be.

Vous souhaitez être tenu(e) au courant de nos publications et de nos programmes d'émissions télévisées et radiophoniques ?

Rien de plus simple,
consultez notre site internet
http://www.lapenséeeetleshommes.be

ou

renseignez-nous votre adresse de courriel
et nous vous enverrons mensuellement nos programmes détaillés

La Pensée et les Hommes Asbl

Avenue Victoria 5 – 1000 Bruxelles
Tél. 02 640 15 20 – 02 650 35 90
secretariat@lapenseeetleshommes.Be
christiane.loir@ulb.ac.be

Visitez notre site
www.lapenseeetleshommes.be

Association reconnue d'éducation permanente
par la Communauté française